

Le PETIT, William et REVEL, Éric. *Les secrets des voyages présidentiels*. J.C. Lattes, France (Mesnil-sur-l'Estrée), 1991, 232 p.

Alain Lemieux

Volume 22, Number 4, 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702955ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702955ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lemieux, A. (1991). Review of [Le PETIT, William et REVEL, Éric. *Les secrets des voyages présidentiels*. J.C. Lattes, France (Mesnil-sur-l'Estrée), 1991, 232 p.] *Études internationales*, 22(4), 895–897. <https://doi.org/10.7202/702955ar>

Le lecteur d'ici reprochera sans doute à cette Histoire du 20^e siècle d'avoir oublié le Québec, le Canada, ou même la Francophonie dans ses entrées – mais peut-être avons-nous été épargnés par l'Histoire ?

L'ouvrage pourrait par ailleurs s'armer de bornes plus solides : un texte liminaire qui justifierait la méthode de sélection des articles retenus, et un sommaire des entrées qui compléterait les deux index. Ce livre peut convenir à des étudiants du baccalauréat.

YVES LABERGE

Département des Littératures
Université Laval, Québec

GUILHAUDIS, J.-F. (éd.) Course aux armements & Désarmement : La négociation du désarmement en Europe. Grenoble, Centre d'études de défense et de sécurité internationale, Coll. «Arès, vol. XII, no. 1», 1991, 221 p.

Après les fascicules de l'année dernière sur la vérification du désarmement et le terrorisme, la collection Arès ouvre l'année 1990 avec le premier volet de son douzième volume. Leur choix s'est arrêté cette fois-ci sur la négociation du désarmement en Europe. Comme il est d'usage, l'éditeur a fait appel à la contribution de plusieurs spécialistes reconnus. Il a aussi conservé la structure de la présentation générale divisée par une section portant sur le thème central, une autre consacrée aux études sur le sujet et une dernière, plus factuelle, présentant des chroniques sur la course aux

armements et le désarmement. L'étude de ce nouveau numéro est réalisée par Daniel Colard et s'intitule : «La position de la France sur le désarmement» tandis que les autres textes de base, ceux de Jean Klein et Victor-Yves Ghebali, abordent les thèmes du désarmement en Europe et les négociations de Vienne et que celui d'Ian Bellany, rédigé en anglais, traite de la distinction entre les armements offensifs et défensifs.

M.T.

CQRI

Le PETIT, William et REVEL, Éric. Les secrets des voyages présidentiels. J.C. Lattès, France (Mesnil-sur-l'Estrée), 1991, 232 p.

Très souvent, un ouvrage se résume par une courte phrase qu'il contient et c'est le cas pour Les secrets des voyages présidentiels dans lequel on peut y lire que : «Les voyages présidentiels donnent aux relations internationales une dimension humaine. Rien ne remplacera le contact direct entre deux chefs d'État» (p. 219).

Écrit par deux personnages impliqués dans les voyages présidentiels français de De Gaulle à Mitterrand, soit William Le Petit, conseiller «touristique» de l'Association de la presse présidentielle et Éric Revel, grand reporter membre de ladite Association, cet ouvrage se veut en quelque sorte un journal de bord évoquant les faits cocasses, frasques protocolaires, incidents diplomatiques et problèmes de logistique qui sont survenus au cours de ces voyages.

Une mise en garde s'impose d'entrée de jeu. Ce n'est pas un ouvrage rédigé par et exclusivement pour des spécialistes de relations internationales avec, il va de soi, ses désavantages mais aussi ses avantages. Ce n'est donc pas un ouvrage d'analyse, ni même de réflexion sur les fondements, le contenu et les effets des voyages présidentiels. Le Petit et Revel se sont simplement attardés à rapporter, dans un style des plus journalistique et avec une absence totale de structure, des faits, événements et comportements qui appartiennent dans une certaine mesure à la «petite histoire» des relations internationales.

Parmi ces secrets ou faits cocasses survenus principalement mais pas uniquement au cours de ces grands «sommets» de chefs d'État, on y apprend par exemple que De Gaulle n'avait confiance qu'en l'aspirine pour le guérir de tous les maux, ou encore que Madame Pompidou se faisait un devoir de subtiliser de l'assiette de son mari les aliments néfastes à sa santé et de les déposer dans son sac à main, et ce au moindre moment d'inattention du Président. De même, Valéry Giscard d'Estaing, lequel a véritablement accéléré le rythme des voyages présidentiels, y est décrit comme un «monarque investi par le suffrage universel», «plus royaliste que le roi», et servi par une véritable «cour» d'énarques, tout comme d'ailleurs Raymond Barre qui n'hésitait pas à demander d'aller poser son porte-documents sur une chaise, «de peur de constater qu'aucune chaise ne lui avait été réservée ou seulement la dernière» (p. 77). À l'inverse, le président Mitterrand serait demeuré, malgré sa charge, un homme simple, passionné de la nature et fidèle à ses amis.

Les auteurs donnent également au passage leur appréciation sur des personnages politiques étrangers. On apprend ainsi que le président Reagan, habile négociateur et médiateur, raconte en plein Sommet une sordide histoire qui ne fit rire personne sauf lui, son prédécesseur, Jimmy Carter, avait de son côté un sérieux conflit de personnalité avec le chancelier Helmut Schmidt. De même, les auteurs ne sont pas particulièrement tendres voire même irrévérencieux à l'endroit du premier ministre canadien Brian Mulroney : «Il y a aussi ceux qui jouent au premier de la classe ! C'est le cas de Brian Mulroney, 'le bûcheron canadien' comme le surnomment nombre de sherpas. Il est toujours dans les jambes de Reagan, pour être bien vu du 'grand professeur en communication'. 'Et vraiment lorsque Ronald Reagan l'appelle deux fois dans la même journée par son prénom, le natif de Baie-Comeau ne se sent plus' assure un conseiller français» (p. 100).

Mais bien au-delà de la complexité et du formalisme des rencontres internationales, les auteurs tentent de nous démontrer que les «puissants de ce monde» sont d'abord et avant toute chose des personnes humaines avec des qualités et des défauts qui pèseront inévitablement sur l'évolution des relations internationales au même titre que d'autres facteurs structurels ou conjoncturels.

Somme toute, c'est un livre qui suscitera un intérêt certain pour plusieurs clientèles à commencer par le public en général mais surtout pour les spécialistes de relations internationales et les fonctionnaires œuvrant au sein des services du protocole, sans oublier les professeurs à la recherche

de perles savoureuses pour détendre une classe saturée par des démonstrations théoriques!

Alain LEMIEUX

Faculté de droit
Université Laval, Québec

MICHELMAN, Hans J. et SOLDATOS Panayotis (sous la direction de). *Federalism and International Relations. The Role of Subnational Units.* Oxford, Oxford University Press, 1990, 322 p.

L'ouvrage collectif se veut une étude comparative de l'activité internationale des entités étatiques membres d'une fédération. L'analyse porte essentiellement sur les systèmes fédéraux respectant les principes du pluralisme démocratique et du partage réel des compétences.

Les trois premiers chapitres proposent différents concepts et cadres d'analyse pour la compréhension des différentes manifestations du phénomène. Sept cas sont ensuite présentés individuellement : l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique (considérée exceptionnellement comme une fédération), le Canada, les États-Unis et la Suisse. Pour chacun des pays, on présente un bref historique de la question, un aperçu du cadre constitutionnel et institutionnel à l'intérieur duquel les États membres agissent, une synthèse des activités internationales de ceux-ci ainsi que de leurs motivations et, finalement, un diagnostic sur l'impact des relations internationales des Länder, États, communautés, provinces ou cantons sur la conduite de la politique étrangère du gouverne-

ment central. Le dernier chapitre reprend chacun de ces points et tente de tirer certaines conclusions de l'examen des différents cas. Un index facilite la consultation.

Les contributions sont toutes d'excellente qualité même si certaines ajoutent peu à des publications antérieures (les contributions de Duchacek, Feldman et Feldman et Fry, par exemple). On doit cependant remarquer que, comme il arrive fréquemment dans ce genre de compilation, il y a un net décalage entre la partie théorique et les études de cas.

Dans l'ensemble, il s'agit d'un excellent ouvrage de base pour l'analyse des relations internationales des États fédérés.

Louis BÉLANGER

CQRI

RAHMATO, Dessalegn. *Famine and Survival Strategies. A Case Study from Northeast Ethiopia.* Uppsala, Nordiska, Afrikainstitutet (The Scandinavian Institute of African Studies), 1991, 247 p.

Voici un livre tout à fait remarquable tant par la précision de l'analyse empirique qui en constitue l'essentiel que par la qualité des conclusions et recommandations auxquelles il mène. L'ouvrage est divisé en quatre grandes parties, la première étant consacrée à l'exposé des objectifs de l'étude, à savoir l'analyse du comportement des paysans pendant et après une famine. Pour y parvenir, l'auteur a d'abord mené une enquête auprès de 255 paysans vivant dans l'awraja ou